



Philippe Girardet.

Chasseur passionné, Philippe Girardet a créé voici quelques années l'agence Hunting Pleasure. Concentrés sur quelques destinations rigoureusement sélectionnées, notamment en Europe et Afrique australe, le voyageur et son équipe allient réactivité, service et franchise.

Le pro de la Hongrie

AVEC PHILIPPE GIRARDET, HUNTING PLEASURE

Connaissance de la
CHASSE À une destination près, votre agence est plutôt très européenne. Pourquoi ce choix ?

Philippe Girardet : C'est exact, car beaucoup de nos clients sont à la recherche de destinations de proximité, de courts séjours, de moyens de transport sûrs et rapides. Ils attendent un dépaysement à la porte de chez eux. C'est ainsi que la quasi-totalité de nos produits permettent de quitter la France le matin et d'être à la chasse à l'étranger en milieu d'après-midi. Le timing des réservations nous oblige aujourd'hui à être très réactifs et capables de proposer, mais surtout d'organiser, en temps réel, le jour-même. Notre catalogue permet de répondre sans délais à la très grande majorité de ses demandes car mon équipe est pratiquement opérationnelle 7 jours sur 7. Nous échangeons au quotidien et fréquentons tous assidument le terrain. Nous collons à la

réalité en entraînant une étroite collaboration avec les instances locales, en limitant au strict minimum le nombre d'intermédiaires et en gérant (en Hongrie, en Roumanie et bientôt en Espagne) nos propres territoires.

Quelles sont les grandes lignes de conduite qui caractérisent Hunting Pleasure ?

« Vérité et respect du client qui vous fait confiance ». Il faut dire la vérité sur une destination, ne pas hésiter à clairement annoncer ses avantages et ses défauts, donner le maximum d'informations, pour que le chasseur puisse prendre sa décision en toute connaissance de cause. Bien sûr, tous nos séjours ne sont pas parfaits mais toute mon énergie et celle de mon équipe actuelle va vers un message de clarté et d'efficacité. Pour cela, j'insiste, il faut bien connaître ses références,



1



2



3



4

ne pas être un simple « vendeur » mais être impliqué. La réussite d'un voyage ne se résume pas qu'à l'aspect cynégétique. C'est un ensemble qui englobe aussi la convivialité, la découverte, les échanges avec les locaux, l'organisation, l'hébergement, les repas...

La Hongrie reste votre grande spécialité. Quels sont les principaux atouts cynégétiques de ce pays ?

Il faut savoir que mon équipe et moi-même habitons en Hongrie et qu'une partie de nos bureaux y est implantée. Nous avons là-bas des territoires en direct et en exclusivité. Nous en gérons beaucoup en collaboration avec les services de l'État hongrois ou des associations locales. Quinze ans de terrain nous permettent de connaître les qualités et les défauts de chacun et ainsi d'éviter de nombreuses erreurs. La Hongrie est un fabuleux pays de chasse. J'y ai retrouvé les plaisirs cynégétiques. Quel bonheur, à l'automne, lorsque, au cours d'une même journée, vous pouvez prélever quelques oies lors de la passée du matin, partir avec votre chien aux coqs faisans (naturels) et lièvres, déjeuner dans un petit restaurant de village pour repartir au chevrillard de

sélection et finir soit par une passée de canards ou un affût au sanglier. La Hongrie permet encore tous ces vrais bonheurs. Nous nous devons de la faire découvrir et de faire partager ses avantages à nos chasseurs.

Quelles espèces faites-vous chasser là-bas ?

Comme je l'ai évoqué précédemment, nous trouvons encore du petit gibier naturel en Hongrie. J'ai déjà évoqué faisans et lièvres. Du côté de Szolnok, quelques battues fabuleuses d'oreillards sont encore réalisables. Peu de chasseurs y pensent mais le gibier d'eau est aussi présent en nombre. Outre le Danube, de multiples grands lacs couvrent la partie centrale du pays. Bien sûr, la migration des canards est fonction des températures et des vents. Notez que les densités d'oies sont vraiment très importantes. Nous n'avons rien à envier à l'Écosse. Il est juste dommage que la chasse de la bécasse ait été interdite depuis quelques années. L'ouest est plutôt la zone du grand gibier : cerfs, sangliers avec d'excellentes densités, mais surtout de beaux et grands trophées.

Parlez-nous de la densité et de la qualité des brocards hongrois...

1- Faisans communs hongrois, sauvages et naturels.

2- Grand cerf de Hongrie tiré durant le brame.

3- Très bons brocards hongrois récoltés à l'approche.

4- Cerf ou canards ? À l'heure de la passée sur un marais hongrois.

La Hongrie est le pays du brocard. Densité et qualité sont de mise. Chaque année, la parution des statistiques européennes de prélèvements le démontre : la majorité des médailles, quelles qu'elles soient, sont hongroises. Chasse de plaine ou de bois, un chasseur peut venir pour un seul brocard et un autre peut prendre plaisir à en prélever des dizaines au cours de son séjour. Ne pas être lié à un seul territoire, mais pouvoir chasser sur plusieurs zones est également possible. Je tiens à m'élever contre des affirmations mensongères sur les grandes distances de tir en Hongrie.

BLOC-NOTES

Votre contact



Hunting Pleasure, Philippe Girardet
 Adresse siège social : Société Shinto Nature – Agence de voyages agréée
 19 Bld Georges Favon
 1204 Genève
 Immatriculation Suisse : CH660-0-937-012-8
 Immatriculation Française : IM-CHE-14-0001
 Tél. bureau : 00 41 22 310 68 69
 Mobile : (00 33) (0)6 50 25 13 58

E-mail : phgirardet@huntingpleasure.com ou info@huntingpleasure.com
 Site: www.huntingpleasure.com

DE LA GRANDE-BRETAGNE AUX PAYS DE L'EST

Le brocard au fil de l'Europe



« Depuis quelques années, nous avons souhaité offrir la possibilité de chasser le brocard un peu partout en Europe. Nos offres se complètent au fur et à mesure de nos relations et de nos repérages de terrain. En Roumanie, il nous a fallu trois ans pour trouver les bons territoires, les gardes en rapport, les hébergements de qualité et surtout de proximité. Aujourd'hui, nous pouvons garantir de vrais séjours de chasse et l'opportunité de croiser d'excellents brocards. La Serbie est aussi à notre programme. Cet État ressemble à la Hongrie, même si les densités et la qualité moyenne des trophées y sont inférieures. Nous mettons actuellement en place un séjour mixte pour les passionnés incluant trois

jours en Hongrie plus deux jours en Serbie. Chasser dans deux pays au cours du même séjour, une nouveauté. Nous nous devons aussi d'être présents en Grande-Bretagne pour le chevreuil. Un ami passionné d'approche sur petits cervidés nous a fait bénéficier de ses vingt ans d'expérience. Chasser une bonne partie de la journée, prélever deux ou trois animaux quotidiennement, avec une qualité "haute", telles sont nos offres aujourd'hui là-bas. Je n'oublie pas la France, avec des populations en croissance constante, des trophées souvent de plus en plus beaux, bien foncés et perlés. Et des nouveautés sont en attente pour la saison prochaine, en test en ce moment. »

Les approches à pied sont largement possibles et même passionnantes, surtout en plaine. L'impatience de certains chasseurs est juste dommageable.

Et côté cerfs ?

L'un des mots d'ordre en Hongrie est de faire tirer des cerfs de qualité. Les densités sont souvent moins importantes qu'en Pologne, par exemple, mais la gestion en place permet aux cerfs de vieillir et aux chasseurs de prélever des animaux d'âge et portant des ramures massives. Depuis trois ans, nous avons pris la gestion de six territoires du sud au centre du pays et notre satisfaction est que 93 % de nos chasseurs sont repartis avec leurs trophées l'an dernier. Le plus jeune n'avait malheureusement que 8 ans. Il ne faut jamais oublier que pour faire un cerf, il faut onze ou douze ans.

Parlez-nous daims...

Le daim est un animal décrié par beaucoup mais qui est magique à approcher. La Hongrie a introduit une belle population dans les années 70. Le territoire de Guth, 17 000 ha à l'Est du pays, est pour moi la plus belle des zones pour se mesurer à ces magnifiques gibiers. Les compliments des chasseurs à l'encontre de ce domaine et de ses daims sont pour nous une grande satisfaction.

Les sangliers méritent également le détour ?

Dans l'ouest de la Hongrie, les sangliers sont nombreux, même si l'an dernier les populations étaient en diminution, comme partout en Europe. Mais en toute honnêteté, prélever à l'affût ou à l'approche le grand Keiler n'est pas simple. Il faut

des conditions climatiques idéales et un peu de chance. Je conseillerai aux plutôt amoureux de grands sangliers nos territoires de Roumanie où les populations sont moins importantes mais où les grands mâles portant 24-26 cm très épais (le principal critère pour moi) est tout à fait possible.

Quelques mots sur l'intérêt des grandes battues hongroises...

Là encore, les statistiques de prélèvements démontrent que la Hongrie est l'une des destinations phares pour la chasse en battue, et depuis peu une destination à la mode. Bien sûr, tous les territoires ne sont pas bons mais lorsqu'ils sont bien gérés, avec une faible pression de chasse, la réussite est toujours au bout. À titre d'exemple, l'an dernier (année moyenne essentiellement due à une mortalité importante en mars 2013 et une absence d'hiver lors de la période de chasse), nos moyennes de prélèvement par chasseur et par jour ont été de plus de deux animaux. Nous sommes ici loin devant de nombreux pays. Il est important de savoir qu'en Hongrie, le chevreuil est strictement interdit en battue. Pourtant, le tableau final d'un groupe de douze carabines, en trois jours de chasse, se situe donc entre 70 et 100 animaux. Et tout au forfait, sans stress.

L'Espagne, terre de grands brocards ?

Bien sûr, étant passionné de brocards, j'ai toujours cherché à le chasser moi-même dans différents pays et à faire partager mes expériences. Sur certains territoires espagnols, peu nombreux, il faut le dire, la qualité est présente. En effet, lorsqu'un propriétaire ne chasse que le perdreau et laisse coloniser son

Selon Philippe Girardet, les densités d'oies en Hongrie n'ont rien à envier à celles d'Ecosse.





« Keiler » de Roumanie, autre destination Hunting Pleasure.



À la recherche des bouquetins espagnols.



Perdrix rouge au chien d'arrêt en Espagne, indémodable.



Surprenants de beauté, les brocards made in Spain.

UNIQUE SAFARI AU CATALOGUE

Namibie, le coup de cœur



© P. Allery

« La Namibie est là aussi une histoire de rencontre et de coup de cœur. Un grand ami chasseur m'a vanté le territoire et les qualités de son gestionnaire. Et tout est allé vite, sans détour, j'y suis allé, j'ai été convaincu, j'ai aimé. Donc je le fais partager à nos

chasseurs. Ils me le rendent bien par leurs messages au retour du safari : les "merci, fabuleux" sont nombreux. Pour nous, organisateurs responsables, ces mots simples et sincères sont la meilleure récompense et nous motivent pour avancer. »

territoire par des brocards, au bout de quelques années vous trouvez la perle rare. Avec de la chance, je l'avoue, nous avons découvert deux fabuleux territoires au nord-est de Madrid. Densité assez faible mais grande qualité de trophées. Afin de pérenniser ces zones à moyen terme, nous nous sommes engagés à ne prélever chaque année qu'une vingtaine d'animaux de 6 ou 7 ans minimum. Le chasseur devra être passionné, à la quête d'un grand vieux trophée et le succès sera au bout du séjour.

Le petit gibier occupe une place de choix dans votre agence...

Bien sûr, qui dit destinations de proximité, dit tous gibiers. Certains pays d'Europe proposent véritablement des chasses de qualité sur petits gibiers naturels. C'est ainsi que nous avons référencé l'Écosse pour la grouse et la bécasse au chien d'arrêt à l'automne et en hiver sur l'île de Lewis. Vient ensuite l'Irlande pour la bécasse et aussi la bécassine sur un territoire fabuleux dirigé par un personnage hors norme. Suit la Hongrie pour ses faisans et lièvres sauvages et naturels, ainsi que ses dizaines de milliers d'oies dès novembre. Enfin, se trouve

l'Espagne pour la perdrix rouge devant soi au chien d'arrêt.

Parmi ces multiples destinations « petit gibier » de votre catalogue, quel est votre trio de cœur ?

Toutes car chacune a ses particularités et est apporteuse de moments d'intenses émotions. Néanmoins, j'ai fait mon choix pour la saison à venir : ce sera l'Écosse fin septembre à la grouse devant soi, l'Irlande juste avant Noël à la bécasse mais surtout pour la bécassine, et bien sûr les oies en Hongrie, à une heure de la maison.

Le mot de la fin...

Je souhaite simplement revenir sur les mots évoqués au début de notre entretien : « Vérité et respect de la clientèle ». Je suis conscient que nous avons encore beaucoup de travail pour améliorer certaines prestations, être encore plus près des gardes et des clients à la fois. Notre volonté est de faire évoluer chaque destination en prenant en compte les critiques et les spécificités de chacun. Tous les jours, nous œuvrons dans ce sens. Il nous importe de donner le maximum d'informations, d'être clair et précis.

propos recueillis par Philippe Allery